

# Lettre de l'instituteur de Crozon-le-Fret pour se plaindre de l'état de son école.

**Numéro d'inventaire** : 1995.01568.2

**Auteur(s)** : Rohel

**Type de document** : correspondance

**Date de création** : 1946

**Description** : 1 feuille double manuscrite.

**Mesures** : hauteur : 312 mm ; largeur : 199 mm

**Mots-clés** : Bâtiments scolaires : Écoles primaires

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Élémentaire

**Nom de la commune** : Crozon

**Nom du département** : Finistère

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 3

**Lieux** : Finistère, Crozon

*class*  
Monsieur Rohel, instituteur public à  
Crozou-le-Vet, à M<sup>r</sup> l'Inspecteur Pumaio.

Monsieur l'Inspecteur

A la suite de la visite de  
M<sup>r</sup> l'Inspecteur général, chargé de la recons-  
truction des établissements scolaires sinistrés  
et de vous-même, j'étais en droit d'atten-  
dre un effort sérieux du service départe-  
mental de la Reconstruction et de la  
Municipalité de Crozou en vue de poursui-  
vre activement les réparations de l'école  
dont j'ai la charge. Effectivement, quelques  
jours après votre inspection, le conseil muni-  
cipal responsable des bâtiments communaux,  
accompagné de l'"Entrepreneur", est venu  
faire un état des travaux à effectuer en vue  
de l'établissement d'un devis (le 3<sup>e</sup>ème depuis  
un an). Il m'a quitté en me disant qu'il  
avait à sa disposition tous les matériaux  
nécessaires et que la reprise des travaux ne  
pourrait plus tarder.

Or, ceci se passait le 6 novembre 1946, depuis je n'ai plus eu aucune nouvelle. L'école supporte mal les tempêtes actuelles. Son état s'aggrave de jour en jour, je dirai même d'heure en heure. L'air et l'eau pénètrent de toutes parts, les murs du bâtiment tout entier sont de véritables éponges. La salle de classe inachevée que vous m'avez conseillé d'utiliser, s'avère désormais impossible, faisant eau par son plafond. Belle est, M<sup>r</sup> l'Inspecteur la pitoyable vérité!

Quant aux responsables de cet état de choses, je maintiens ce que j'ai dit à M<sup>r</sup> l'Inspecteur général et à vous-même; on peut ne pas douter de la bonne volonté de la Municipalité, mais, je m'étonne qu'un entrepreneur, éprouvant probablement un malin plaisir à retarder la remise en état des locaux scolaires puisse la tenir en échec.

Enis - je vous demande, M<sup>r</sup> l'Inspecteur, d'aviser à nouveau le service départemental de la Reconstruction et de rappeler à M<sup>r</sup> le Maire de Crozon, les paroles de M<sup>r</sup> l'Inspecteur

général.

Je vous prie de me croire, M. l'Inspecteur,  
tout entier au service de l'École.

Cergy, le 12, le 29 novembre 1946  
L'Institutum public

Louis Robe

